

Septembre 2013

Et si... : faire rêver ses collaborateurs

Ceux qui me lisent depuis maintenant cinq ans - car le premier billet date de l'automne 2008 - savent que la rentrée m'incite toujours à prendre soin d'ajouter quelque chose de différent dans mon cartable symbolique de l'année. C'est comme cela, j'ai besoin de renouvellement pour me remettre sur le chemin du bureau. Au chapitre des nouveautés, j'ai le plaisir de vous annoncer que le site AVELA a été transformé et est disponible en ligne: je vous invite à aller le regarder (<http://www.avela.fr/>) pour prendre connaissance des dernières évolutions de l'offre AVELA.

L'idée de ce billet de rentrée m'est venue lors d'une rencontre en juillet avec une nouvelle partenaire, chez un client AVELA. Me racontant comment elle était arrivée à son nouveau poste, elle commençait nombre de ses phrases par *et si...*, imaginant devant moi ce qu'aurait pu être sa vie professionnelle si elle n'avait pas saisi certaines opportunités qui, a priori, n'en étaient pas.

Alors nous avons partagé un certain nombre des *et si...* de nos vies pour conclure toutes deux que le « hasard fait bien les choses » et convenir que les événements difficiles peuvent, plus d'une fois, se révéler être des chances. Des chances, les échecs et les impasses ? Parfois, oui quand nous prenons le temps de nous arrêter en tentant d'en comprendre le sens.

En ce qui me concerne, par exemple, *et si...* je n'avais pas eu un accident de voiture fin octobre, je n'aurais sans doute pas effectué d'ajustement bénéfique dans mon organisation quotidienne.

L'ostéopathe que j'ai été consulter quelques jours après m'a dit à la fin de la séance: "Tout va bien. Mais que faisiez-vous à cet endroit-là, ce jour-là et dans cette voiture là?"

Et si... j'avais considéré qu'il se mêlait de ce qui ne le regardait pas, j'aurais perdu une belle occasion d'avancer dans ma vie professionnelle et personnelle en reconsidérant ma distance aux événements et aux personnes.

Dans mon cartable symbolique de rentrée, je vais donc ranger tous ces *et si...* qui ont contribué à faire ce que je suis aujourd'hui. J'y mets à une place de choix le *et si...* je n'avais pas déjeuné avec une certaine Québécoise, qui m'a transmis l'enthousiasme et l'énergie pour promouvoir le codéveloppement...et bien d'autres *et si je n'avais pas...et si je n'étais pas...*

Les *et si...* ne sont pas seulement là pour évoquer notre façon de rebondir et de s'approprier ce qui caractérise notre trajet singulier. Ils peuvent aussi constituer le point de départ de tous les rêves éveillés, ceux qui nous projettent dans le désir et nous permettent d'être acteur de notre vie.

Et si... en 1977 au début de ma carrière, je n'avais pas rêvé de travailler à l'export, alors que peu de femmes y étaient alors présentes...je n'aurais pas découvert la galaxie des univers multiculturels qui est aujourd'hui une de mes « marques de commerce ».

Et si... en 2000, je n'avais pas osé imaginer créer AVELA, je ne serais pas avec vous dans ces échanges durables et si riches.

Et si... pour cette rentrée, nous prenions quelques minutes pour lester notre cartable des *et si...* de la résilience qui renforcent notre conscience de nous-mêmes et y jeter à la volée quelques *et si...* du rêve pour ne pas oublier de nous projeter dans un avenir professionnel qui nous ressemble et nous rassemble.

Allez, je vous laisse la dessus et n'oubliez pas d'imaginer le meilleur des *et si...*!!!